

Recherches en langue et Littérature Françaises.
Revue de la Faculté des
Lettres et Sciences Humaines
Année 53 NO.221

Quel rôle pour la compréhension dans l'enseignement d'une langue étrangère?

Dr. Mahdi Afkhami Nia *

Maître-Assistant, Université de Tabriz

Résumé

L'idée de l'importance de la compréhension dans l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une déclaration nouvelle. Cependant, ce n'est qu'au milieu des années 1960, avec l'apparition des approches d'enseignement comme la méthode par le mouvement (Asher, 1965) et l'approche naturelle (Krashen et Terrell, 1983), que l'enseignement basé sur la compréhension a trouvé sa place dans des salles de classes de langues. Bien que ces approches se servent de techniques pédagogiques différentes, elles sont toutes basées sur une supposition commune, dont l'expérience dans l'écoute des discours et la lecture des textes en L2 constitue la base de la capacité de communication en langue étrangère. Dans cet article, nous évoquerons les points essentiels de l'approche axée sur la compréhension en nous nous focalisant plus spécifiquement sur l'apprentissage des adultes.

Mots-clés: apprentissage, adulte, compréhension, approche, méthode.

- تاریخ وصول: ۸۸/۱۰/۲۳ تاریخ نهایی: ۸۹/۱۰/۱

*-E-mail: afkhaminia@yahoo.fr

Introduction

La compréhension est la première étape de l'apprentissage d'une langue. L'idée latente est que l'apprentissage de la production orale va se trouver grandement facilité si la démarche suivie va dans le sens d'enseignement de la compréhension. Une phase d'apprentissage systématique de la compréhension, suivie d'un délai avant la phase de la production, est vue comme une nécessité. Autrement dit, contrairement à la croyance sous-jacente à la très grande majorité des méthodes ou approches, la phase de production ne doit pas suivre immédiatement la phase de compréhension. Il faut accorder un certain délai, variable selon les individus, entre ces deux étapes de l'apprentissage d'une langue seconde, tout comme cela se produit en milieu naturel lorsque l'enfant apprend sa langue maternelle. La production orale est vue comme une sorte de sous-produit qui ne peut que dériver naturellement de la compréhension de l'oral. Idéalement, l'apprenant ne doit parler en classe qu'à partir du moment où il se sent prêt à le faire, et non sur commande.

L'hypothèse de Krashen (1985) et ses extensions ultérieures (par exemple, Krashen, 2003) apporte des justifications théoriques largement discutés sur l'importance de la pratique de compréhension dans le développement de la langue étrangère. Bref, l'hypothèse tient à ce que la compréhension d'un message oral ou écrit est la seule voie de l'acquisition de la langue et que la communication est une conséquence de l'acquisition de langue et non pas sa cause. Il paraît qu'on ne peut pas apprendre directement et tout seul, la communication spontanée et précise d'une langue, qui inclut la capacité de l'utilisation de la morphologie et la syntaxe de cette langue.

Pour Krashen, une bonne façon de promouvoir l'acquisition de langue est d'exposer des apprenants aux grandes quantités compréhensibles de la langue parlée et engager des apprenants dans de vastes activités de lecture.

Les prometteurs de l'approche axée sur la compréhension de l'oral ont observé, notamment dans les tests, les marques d'un transfert positif allant de la compréhension vers d'autres habiletés, à savoir, l'expression, la lecture et l'écriture.

Dans cette perspective, une grande place est laissée à l'apprenant dans l'évaluation de son propre apprentissage. Par ailleurs, l'enseignant est invité à porter une attention particulière à toute sorte de réaction susceptible de le renseigner sur le niveau de performance atteint par l'apprenant en compréhension; par exemple gestes, actions physiques, réponses écrites, réponses graphiques, réponses orales, transcriptions d'un texte, résolution de problèmes, etc.

Nature de la langue

La langue n'est pas vue comme un ensemble d'habitudes mais comme un moyen d'interaction sociale. Le but fondamental est de rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits dans des conditions normales de communication et, ultérieurement, d'en produire en puisant dans les modèles de tous ordres qu'il aura intégrés. C'est pour cette raison que les activités de résolution de problèmes, faisant appel à la compréhension, sont privilégiées. L'accent est nettement mis sur la signification que sur les formes linguistiques proprement dites.

Nature de la culture

La culture est associée au mode de vie de la langue seconde. La méthode centrée sur la compréhension prévoit un effort concentré vers la présentation des textes marqués culturellement de manière à ce que les étudiants apprennent à les décoder dans leur ensemble, en intégrant dans leur décodage les valeurs qui sont sous-jacente au texte et qui le marquent.

Conception et la nature de l'Apprentissage

D'après certaines recherches portant sur l'acquisition de la langue maternelle chez l'enfant, il semblerait que la phase de compréhension précède d'environ un an la phase de production. C'est ce genre d'observations qui ont conduit certains chercheurs et didacticiens de la langue étrangère à l'élaboration d'une approche fondée sur les habiletés réceptives.

D'après d'autres chercheurs empiriques, portant cette fois sur les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère par des enfants, tout porte à croire que chez certains d'entre eux, une période silencieuse précède nécessairement le recours à la langue 2. Quant aux données

concernant l'existence d'une période silencieuse chez l'adulte apprenant une langue 2, elles sont plutôt rares.

L'un des postulats fondamentaux de l'approche sur la compréhension est que l'écoute et la lecture seraient des démarches intellectuelles indépendantes de la production (orale et écrite). Un autre postulat est que les structures phonologiques, grammaticales et sémantiques ne doivent pas être présentées isolément mais dans toute leurs interrelations.

Au-delà d'un accord sur ces postulats, ce qui varie chez les divers auteurs prônant un recours à l'approche axée sur la compréhension est la façon de vérifier la compréhension de l'oral: la réponse active non-verbale chez Asher, l'écrit chez Postovski et les images chez Winitz.

L'approche trouve ses fondements, partiellement *à postériori* toutefois, dans la psychologie cognitive (par le biais de l'analyse du traitement de l'information et la simulation par ordinateur), à laquelle est intégrée la théorie psychologique des schèmes surtout développée jusqu'aujourd'hui dans le domaine de la lecture, où l'accent est mis sur l'anticipation ou la formulation d'hypothèses préalables à la lecture d'un texte. Cette théorie trouve une grande importance dans l'approche communicative.

Il suffit de rappeler que le recours à la psychologie cognitive et à la théorie des schèmes permet d'attribuer les problèmes de compréhension de l'oral soit à une lacune dans l'intrant (causée, par exemple, par des bruit ou un fort accent), soit à une lacune dans le système interne de l'apprenant, (causée, par exemple, par les schèmes culturels), qui oblige à recourir aux procédures d'inférence pour en arriver à comprendre, ce qui revient à souligner le rôle actif de l'apprenant dans son processus d'apprentissage. Le processus de compréhension ne consisterait donc pas, comme on l'a longtemps cru, à briser de larges unités en petites unités simples, mais bien à mettre en rapport une information nouvelle ou nouvellement perçue avec l'information déjà présente en mémoire. En misant d'abord et avant tout sur le développement des habiletés réceptives, il s'agit de viser à réduire en quelque sorte l'écart entre les connaissances préalables et les nouvelles connaissances.

Ainsi, apprendre une langue étrangère ne consisterait pas simplement à apprendre à parler mais bien à construire mentalement une sorte de «carte du sens». Dans cette perspective, le fait de pouvoir

parler une langue étrangère serait le signe extérieur qu'il y a eu effectivement apprentissage, mais il se pourrait que la meilleure façon de faire cet apprentissage, consiste à faire tout d'abord de l'écoute signifiant active.

Sur le plan neurolinguistique, l'approche axée sur la compréhension est fondée sur une conception concernant le rôle des deux hémisphères cérébraux.

Rôle de l'Apprenant

Dans l'approche axée sur les habiletés réceptives, tout est mis en œuvre de manière à tenir compte, autant qu'on peut faire, à la fois des besoins et intérêts des apprenants et surtout de leurs stratégies d'apprentissage. En effet, l'apprenant est appelé par l'essai conscient de plusieurs types de stratégies dans divers contextes, à identifier les stratégies qui fonctionnent pour lui et à développer de façon systématique son habileté à les utiliser dans ses propres situations de communication.

Conception de l'Enseignement

Rôle de l'enseignant

Dans l'approche basée sur la compréhension, le rôle de l'enseignant de la langue étrangère consiste avant tout à utiliser la langue cible dans toutes les circonstances de la gestion de la classe, à créer un environnement visant à faciliter le maximum de compréhension de l'oral et de l'écrit, à susciter des occasions d'application des stratégies individuelles et à suggérer des activités de résolution de problèmes.

Concernant le rôle du matériel didactique, dans l'approche axée sur la compréhension, le matériel didactique sert à placer l'apprenant dans les situations naturelles de l'écoute et de la lecture, à savoir les contextes signifiants, les dimensions culturelles et les éléments pertinents du code linguistique. L'enseignant encourage l'apprenant à mettre de diverses stratégies à l'essai en utilisant, par exemple, sa connaissance du monde pour faire des hypothèses sur le contenu ou sur la structure probable d'un texte avant de passer à l'exploitation proprement dite du document en vue de combler certaines lacunes culturelles, linguistiques ou stratégiques.

Conception de la Relation Pédagogique

Relation didactique et sélection du contenu

Dans le cadre de l'approche axée sur la compréhension telle que conçue et développée par ses créateurs, le contenu langagier est choisi en fonction de sa simplicité et sa facilité de réorientation à l'aide d'images. Par ailleurs, c'est plutôt une approche thématique qui est favorisée. C'est ainsi que, compte tenu des besoins et intérêts des apprenants ainsi que de leur mode d'apprentissage antérieur, une liste de domaines appropriés est choisie de manière à présenter les formes langagières (vocabulaire et structures grammaticales) dans un contexte signifiant pour eux. De plus, au moment de choisir les textes à faire entendre ou à faire lire, il s'agit d'essayer de tenir compte des connaissances du sujet traité que les apprenants possèdent déjà. Différents concepts généraux sont présentés à l'intérieur des thèmes retenus: par exemple, les nombres et les relations numériques, le temps et les séquences temporelles, les relations spatiales, et ainsi de suite.

C'est ainsi que le choix des textes, tant oraux qu'écrits, doit respecter les trois critères suivants:

1. Refléter les besoins et les intérêts des groupes et des individus;
2. Être minimalement compréhensibles de manière à éviter le découragement;
3. Être cohérents, à savoir, reposer sur l'expérience même des apprenants.

Sur le plan phonétique, le programme repose sur un certain nombre d'hypothèses fondées sur les recherches en linguistique appliquée montrant qu'en milieu scolaire, un délai dans l'enseignement de la production orale ne peut que favoriser la maîtrise des habitudes articulatoires et prosodiques: une importance particulière est accordée au rythme et à l'intonation. La phonétique est considérée comme une des composantes de base de la compréhension de l'orale et de l'expression orale mais la primauté est toujours accordée au sens.

Plus spécifiquement, tout porte à croire qu'une connaissance préalable des traits prosodiques de la langue étrangère peut aider l'apprenant à la fois dans le repérage éventuel des unités linguistiques successives et dans la reconnaissance de leur hiérarchie informationnelle. De plus, une sensibilisation à la compréhension auditive, au niveau des traits articulatoires et prosodiques, semble

apporter une contribution sur le plan de l'expression orale, dans les cas où la connaissance syntaxique est élémentaire et le répertoire lexicale limité.

Quant au lexique, il occupe une place particulièrement importante dans l'approche axée sur la compréhension. Cela se comprend puisque la structure de la base de la compréhension repose sur l'identification des unités lexicales dans la chaîne verbale, identification qui permet l'élaboration d'hypothèses sur la signification globale du message dans son entier. Parallèlement à des travaux fondamentaux comme ceux de Galisson (1983), se sont développés des domaines de recherches sur des aspects du lexique susceptible d'en faciliter le repérage dans les textes, notamment l'étude des congénères ou mots apparentés, comme le mot français «appartement» apparenté au mot anglais «apartment».

Sur le plan de la vision globale de l'organisation des messages, c'est surtout l'examen de la structure du texte qui retient l'attention. C'est que les auditeurs possèdent une représentation de ce que devrait être tel type de texte et peuvent mettre à profit cette connaissance dans le décodage d'un message.

Organisation du Contenu

Concernant le contenu, il s'agit de présenter les éléments de la langue étrangère à l'aide d'images, en allant du plus simple au plus complexe, suivant le procédé de «simplification syntaxique» habituellement utilisé par les mères qui s'adressent à leurs enfants. Les premiers thèmes signifiants comme la pollution et la recherche d'un logement, par exemple, sont présentés concrètement, à l'aide de gestes, d'images, etc. Puis, ils sont graduellement traités de manière plus abstraite. Il s'agit avant tout de passer d'activités didactiques favorisant le simple repérage d'informations dans un texte à des tâches nécessitant l'application des connaissances à de nouvelles situations et, enfin, à des activités mettant en œuvre la réflexion critique.

Le développement d'une habileté à comprendre passe par une reconnaissance de plus en plus des marques lexicales, textuelles et culturelles des divers types de textes présentés. C'est ce qui fait que les contenus sont organisés de manière à ce que les éléments constitutifs pertinents dans tel type de texte donné puissent être

facilement isolés et constituer des occasions d'interventions pédagogiques.

L'organisation des faits phonétiques, dans le programme d'enseignement de la phonétique française, a été faite en tenant compte d'une part, des relations entre les éléments phonétiques (par exemple, on oppose le contour d'une déclarative simple à celui d'une phrase interrogative à intonation montante) et d'autre part, de certains «prérequis» : par exemple, un exercice de sensibilisation à la représentation graphique, consistant à observer les représentations graphiques des énoncés entendus, précède nécessairement l'exercice correspondant de représentation graphique proprement dite, consistant cette fois à tracer les contours intonatifs entendus.

Présentation du Contenu

L'approche axée sur la compréhension, en plus du programme portant spécifiquement sur la phonétique, recourt à une «pédagogie du processus» dont on trouve les fondements psychologiques dans la psychologie cognitive. Il s'agit de susciter chez l'apprenant adulte une réflexion sur ses propres stratégies d'apprentissage: stratégies métacognitives, stratégies cognitives et stratégies socio-affectives, suivant la distinction de O'Maley, Chamot et Walker.

Il y a enseignement explicite de la grammaire, dans un contexte de «grammaire réceptive». Cette dernière se trouve dans les documents oraux ou écrits retenus pour enseigner la compréhension. Elle est présentée à l'aide d'explications, de comparaisons et de contrastes, d'exemples, etc.

Pour le programme d'enseignement de la phonétique qui s'adresse également à un public d'adultes, c'est une démarche du type explicatif qui a été retenue: dès le début, les objectifs sont expliqués en détail, puis rappelés à quelques reprises au cours des leçons subséquentes. De plus, afin d'orienter l'adulte dans son apprentissage ultérieur, les auteurs ont opté pour une démarche d'auto-évaluation: à la fin de chaque exercice on laisse le temps à l'apprenant de vérifier ses réponses à l'aide du corrigé; à la fin des leçons, l'apprenant évalue lui-même ses connaissances au moyen d'un exercice de récapitulation noté à l'aide de critères explicites qui lui sont fournis.

Relation d'Apprentissage

Rôle de la langue maternelle

Il peut arriver que l'apprenant recoure à sa langue maternelle, par exemple, pour dire ce qu'il a compris, pour formuler des hypothèses à partir de quelques éléments de compréhension, pour poser des questions sur divers aspects des textes, ou pour interagir avec l'enseignant sur les stratégies privilégiées. Dans la pratique, chez les débutants, toutes les interventions se font en langue maternelle. C'est alors à l'enseignant que revient la tâche de fournir à l'apprenant des outils lui permettant progressivement de s'exprimer au moins partiellement en langue étrangère.

Activités pédagogiques

Dans l'approche, les exercices structuraux ainsi que les réponses en chœur sont évités. C'est plutôt par l'exposition répétée à divers types de textes à chacun des niveaux de compétence que l'apprenant est amené à améliorer son habileté à comprendre des textes oraux et écrits, tant par les occasions de pratique et d'application de stratégies qui lui sont ainsi fournies que par la réflexion systématique sur divers points pertinents de ces textes.

Ceci est réalisé au moyen d'une variété d'activités pédagogiques. Sur le plan du lexique, par exemple, on trouve des exercices de comparaison d'unités lexicales en langue première de l'apprenant et en langue étrangère, de reconnaissance du mode de formation des mots, d'utilisation du contexte pour l'établissement de la signification, etc.

La compréhension du texte ou de portions du texte est vérifiée en faisant exécuter divers types de tâches en vue de faire prendre progressivement conscience à l'apprenant de l'organisation des messages afin qu'il devienne un meilleur communicateur en ce qui a trait aux habiletés réceptives. Il s'agit d'activités du type suivant: choisir des mots pour compléter un énoncé, choisir l'illustration qui correspond au texte, choisir un titre pour le texte, choisir une phrase qui résume le passage, suivre des directives, compléter un formulaire à partir des renseignements contenus dans un texte, choisir le registre de langue d'un texte, déterminer les circonstances d'un échange (personne, lieu, moment), repérer les mots/syntagmes appartenant à un champs sémantique donné, trouver les articulateurs d'un texte en

ordre, établir le schéma discursif d'un texte, etc. ces tâches sont graduées en ce sens qu'elles vont de la sélection parmi des possibilités suggérées jusqu'à la reconstruction du texte en passant par les activités de repérage et d'association.

En Guise de Conclusion

Bien que la compréhension ait toujours fait partie de l'enseignement de la langue étrangère et qu'elle ait toujours constitué une partie importante des fameux "quatre savoirs", celle-ci occupe une place tout autre dans l'approche axée sur la compréhension. On peut dire qu'il existe deux versions de cette approche. Ces deux versions accordent peu d'importance à la forme linguistique et affirment la primauté du sens. Cependant, la version forte limite les débuts de l'enseignement à des activités de compréhension et remet à beaucoup plus tard la production orale des apprenants, alors que la version plus souple n'écarte pas les autres "savoirs", mais elle met un accent beaucoup plus grand sur cet apprentissage et en modifie les objectifs et les contenus.

Les enseignants qui voudraient donner à la compréhension une plus grande part dans leur enseignement trouveront de très nombreuses idées intéressantes et utiles dans les méthodes issues de l'approche basée sur la compréhension, tant sur le plan de l'enseignement que de l'évaluation de la compréhension orale et écrite.

Bibliographie

Asher, James J., "The strategy of total physical response: an application to learning Russian" *IRAL3*, 1965.

Asher, James J., *Learning another language through actions: the complete teacher Guidebook*, LosGatos, CA: Sky Oaks Productions, 1977-1979

Champagne-muzar, Cécile., Bourdages, Johanne S., Le point sur la phonétique en didactique des langues. Le Claude Germain; Editeur: NATHAN, 1999.

Compain J., Alphonétisons-nous!: L'adulte et l'apprentissage de la lecture, Sous la direction de Dallaire H., Query R. -Sudbury (Ontario): Centre FORA; CRDP POITIERS, 1988.

Courchene, R.J., J.I. Glidden, J. St. John & C. Thérien. Comprehension-Based Second Language Teaching / L'enseignement des langues secondes axé sur la compréhension. University of Ottawa Press / Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1992.

Duauette, G., Bilingualism in Canada. Theory, research, and application: Selected papers (1989 and 1990 NABE Conferences). Fall River: National Dissemination Center, 1991.

Duquette, G., Évaluation de la compétence langagière (Un cours au niveau des études supérieures: LDS 1339). Toronto: Institut des Études Pédagogiques de l'Ontario, 1990.

Galisson, R., *Des mots pour communiquer*. Paris: CLE International, 1983.

Krashen, S. & Terrell, T.D., *The natural approach: Language acquisition in the classroom*. London: Prentice Hall Europe, 1983.

Krashen, S., *Language Acquisition and Language Education*, Alemany Press, 1985.

O'Malley, J.M., & Chamot, A.U., *Learning strategies in second language acquisition*, Cambridge, England: Cambridge University Press, 1990.

Postovsky, V. A., The priority of aural comprehension in the language acquisition process. In H. Winitz (ed.) *The comprehension approach to foreign language instruction*. (pp. 170-186) Rowley: Newbury House, 1981.

Winitz, Harris, *The Comprehension Approach to Foreign Language Teaching*, Rowley, Mass., Newbury House, 1981.